

Semaine Sainte à La Chapelle Royale
Johann Sebastian Bach (1685-1750)
PASSION SELON SAINT JEAN (1724)

Linard Vrielink Évangéliste, ténor
Moritz Kallenberg Ténor
Nicolas Brooymans
Jésus, baryton-basse
Halidou Nombre Pilate, baryton
Membre de l'Académie de l'Opéra Royal

Solistes enfants et Chœur du Tölzer
Knabenchor
Orchestre de l'Opéra Royal
Sous le haut patronage de
Aline Foriel-Destezet
Gaétan Jarry Direction

Concert en allemand surtitré en français
Durée : 2h sans entracte

Des deux *Passions* de Bach conservées, la *saint Jean* fut la première composée, et remise plusieurs fois sur le métier par le Cantor pour des exécutions différentes entre 1724 et 1747. À Saint-Thomas de Leipzig, Bach disposait d'un ensemble choral et instrumental suffisamment aguerris pour permettre la virtuosité des aïres et chœurs de cette passion charnue, et il a poussé au maximum les effets de rhétorique mettant en valeur le texte dramatique autant que doloriste qu'il devait incarner. C'était alors de loin la plus vaste de ses compositions : elle est restée l'une des préférées du public aujourd'hui encore pour son humanité extraordinaire.

À peine un an après son arrivée à Leipzig, il donna ainsi ce premier grand chef-d'œuvre pour le Vendredi Saint de 1724. Vous assisterez donc lors de cette soirée exceptionnelle

à l'anniversaire des trois cents ans de la création de cette œuvre magistrale. L'Orchestre de l'Opéra Royal dirigé par Gaétan Jarry accueillera des solistes de renom et le formidable Tölzer Knabenchor.

Fondé en 1956 près de Munich, ce chœur de garçons est aujourd'hui l'héritier de sept décennies de travail choral de la plus haute exigence. Le chœur et notamment ses enfants solistes se sont produits dans le monde entier, avec entre autres Herbert von Karajan, Wolfgang Sawallisch, James Levine, Nikolaus Harnoncourt... Il est aujourd'hui le meilleur chœur d'enfants, particulièrement éblouissant dans le répertoire de la musique sacrée en allemand, que les garçons chantent avec le bonheur de s'exprimer dans leur propre langue : inoubliable !

Production Les Productions de l'Opéra Royal/Château de Versailles Spectacles

Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée.

Ce programme est enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles

Les concerts seront filmés par Futur Antérieur Production.

Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles.

Clavecin École Grimaldi de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles.

PROGRAMME

Première partie

Chorus : Herr, unser Herrscher
Evangelista, Jesus : Jesus ging mit seinen Jüngern
Chorus : Jesum von Nazareth
Evangelista, Jesus : Jesus spricht zu ihnen
Chorus : Jesum von Nazareth
Evangelista, Jesus : Jesus antwortete
Choral : O große Lieb
Evangelista, Jesus : Auf daß das Wort erfüllet würde
Choral : Dein Will gescheh, Herr Gott, zugleich
Evangelista : Die Schar aber und der Oberhauptmann
Aria : Von den Stricken meiner Sünden
Evangelista : Sirnon Petrus aber folgete Jesu nach
Aria : Ich folge dir gleichfalls
Evangelista, Ancilla, Petrus, Jesus, Servus : Derselbige Jünger war dem Hohenpriester bekannt
Choral : Wer hat dich so geschlagen
Evangelista : Und Hannas sandte ihn gebunden
Chorus : Bist du nicht seiner Jünger einer
Evangelista, Petrus, Servus : Er leugnete aber und sprach
Aria : Ach, mein Sinn
Choral : Petrus, der nicht denkt zurück

Deuxième partie

Choral : Christus, der uns selig macht
Evangelista, Pilatus : Da führeten sie Jesum
Chorus : Wäre dieser nicht ein Übeltäter
Evangelista, Pilatus : Da sprach Pilatus zu ihnen
Chorus : Wir dürfen niemand töten
Evangelista, Pilatus, Jesus : Auf daß erfüllet würde das Wort
Choral : Ach großer König
Evangelista, Pilatus, Jesus : Da sprach Pilatus zu ihm
Chorus : Nicht diesen, sondern Barrabam
Evangelista : Barrabas aber war ein Mörder
Arioso : Betrachte, meine Seel
Aria : Erwäge, wie sein blutgefärbter Rücken
Evangelista : Und die Kriegsknechte flochten eine Krone
Chorus : Sei gegrüßet, lieber Jüdenkönig
Evangelista, Pilatus : Und gaben ihm Backenstreich
Chorus : Kreuzige, kreuzige
Evangelista, Pilatus : Pilatus sprach zu ihnen
Chorus : Wir haben ein Gesetz
Evangelista, Pilatus, Jesus : Da Pilatus das Wort hörte
Choral : Durch dein Gefängnis, Gottes Sohn
Evangelista : Die Jüden aber schrienen und sprachen
Chorus : Lässest du diesen los
Evangelista, Pilatus : Da Pilatus das Wort hörte
Chorus : Weg, weg mit dem
Evangelista, Pilatus : Spricht Pilatus zu ihnen

Chorus : Wir haben keinen König
Evangelista : Da überantwortete er ihn
Aria : Eilt, ihr angefochtenen Seelen
Evangelista : Allda kreuzigten sie ihn
Chorus : Schreibe nicht : der Jüden König
Evangelista, Pilatus : Pilatus antwortet
Choral : In meines Herzens Grunde
Evangelista : Die Kriegsknechte aber
Chorus : Lasset uns den nicht zerteilen
Evangelista, Jesus : Auf daß erfüllet würde die Schrift
Choral : Er nahm alles wohl in acht
Evangelista, Jesus : Und von Stund an nahm sie der Jünger
Aria : Es ist vollbracht
Evangelista : Und neiget das Haupt
Aria : Mein teurer Heiland, laß dich fragen
Evangelista : Und siehe da, der Vorhang im Tempel zerriß
Arioso : Mein Herz, indem die ganze Welt
Aria : Zerfließe, mein Herze
Evangelista : Die Jüden aber, dieweil es der Rüsttag war
Choral : O hilf, Christe, Gottes Sohn
Evangelista : Darnach bat Pilatum Joseph von Arimathia
Chorus : Ruht wohl, ihr heiligen Gebeine
Choral : Ach Herr, laß dein lieb Engelein

JOHANN SEBASTIAN BACH

1685-1750

Johann Sebastian Bach est sans doute le compositeur le plus emblématique de la musique allemande au tournant du XVIII^e siècle. Né en 1685 – l'année de naissance d'Haendel et Scarlatti – en Thuringe, dans le centre historique de l'Allemagne, il fut avant tout un organiste de génie et un maître de chapelle luthérien au plein sens du terme. Curieux des musiques de son temps, il sut capter les influences françaises (Couperin notamment) et italiennes (il transcrivit beaucoup Vivaldi, mais parodia aussi Pergolèse) qu'il fusionna avec le puissant héritage d'Allemagne du Nord. Il produisit ainsi une œuvre sacrée de grande ampleur, marquée par une inventivité permanente, une force structurelle et un génie qui la placent au-dessus des compositions de la même

époque en Europe Centrale. Il toucha tous les styles musicaux de son temps, hormis l'opéra. Maîtrisant le clavier, il laissa une œuvre d'orgue et de clavecin sans égale avant lui.

Né à Eisenach (Saxe) en 1685 d'une lignée de musiciens d'Allemagne centrale, Bach est le produit d'une tradition musicale exceptionnelle et d'une profonde conviction luthérienne. Eisenach est d'ailleurs au pied de la Wartburg, cette forteresse médiévale où se refugia Luther pour traduire la Bible en allemand : sans Luther, pas de Bach ! Élevé par son oncle Johann Christoph, organiste à Ohrdruf, il apprit la musique, notamment le chant, le clavier et le violon, voyagea à Hambourg pour entendre les maîtres

nordiques, et se forma à la facture d'orgue. Sa carrière commença comme organiste à Arnstadt en 1703 avec ses premières cantates et pièces d'orgue.

En 1705, il entreprit un voyage à pied de quatre cents kilomètres pour se rendre à Lübeck où officiait Dietrich Buxtehude, grand maître de l'orgue allemand, qui influença profondément le jeune Bach en orientant son œuvre vers plus de profondeur et de radicalité. À son retour à Arnstadt, la piètre qualité des exécutants à sa disposition lui donna des ailes pour prendre le poste d'organiste à Mulhausen où il poursuivit ses œuvres de jeunesse et assit sa notoriété, qui lui permit d'emporter en 1708 un poste déjà prestigieux : à la cour de Weimar (luthérienne), dotée de musiciens affirmés, il put enfin travailler pour de véritables amateurs, avec des interprètes de bon niveau. Les premiers chefs-d'œuvre de Bach datent de la décennie passée à Weimar : il y produisit ses premiers cycles de cantates d'une qualité extraordinaire (devant fournir une nouvelle cantate chaque mois), mais aussi l'essentiel de ses compositions pour orgue, notamment les plus brillantes (la célèbre *Tocatta et fugue en ré mineur*, ou la grandiose *Passacaille et Fugue en ut mineur*).

Acceptant un nouveau poste à la cour de Köthen entre 1717 et 1723, il y trouva un cadre inédit : la religion calviniste y interdisait toute musique religieuse, mais le prince Léopold d'Anhalt-Köthen disposait d'un orchestre de grande qualité et adorait la musique. Des chefs-d'œuvre en découlèrent avec abondance : les *Suites pour orchestre*, les *Sonates et partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, énormément de musique de chambre, et les fameux *Concertos brandebourgeois* dédiés au margrave Christian Ludwig de Brandebourg-Schwedt (1721). Mais aussi les *Concertos pour violon*, *Concertos pour clavier*, les *Suites anglaises* et *Suites françaises pour clavier*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Trente inventions et sinfonie...* Hélas, le mariage du prince Léopold avec une épouse qui n'aimait pas la musique ruina les espoirs de Bach, qui s'empressa de chercher refuge ailleurs.

À Leipzig dont il devint le cantor si réputé de 1723 à sa mort en 1750, Bach occupait le principal poste musical de la ville, à l'église Saint-Thomas. C'était en vérité également une école, et le poste consistait à assurer l'enseignement musical et le latin à une soixantaine d'élèves, dont seulement le tiers était de la qualité requise pour les œuvres de Bach. Le compositeur dirigeait la musique pour les églises luthériennes Saint-Thomas et Saint-Nicolas, ainsi que pour les cérémonies officielles de la ville et de l'université. Dans les premières années de cette activité frénétique, Bach composa essentiellement des cantates sacrées pour constituer son « corpus » nécessaire aux offices, mais également l'*Oratorio de Pâques* (1725), le *Magnificat* (1723), et les *Passions selon saint Jean* (1724), *saint Matthieu* (1727), *saint Luc* (1730) et *saint Marc* (1731), à chaque fois créées pour le Vendredi saint. Il porta ces œuvres d'un modèle typiquement allemand à un point d'accomplissement exceptionnel, développant le rôle dramatique du chœur et ponctuant le récit évangélique d'*arias* expressifs d'une grande beauté. En plus de ses trois cents cantates sacrées, il produisit également plusieurs grandes cantates profanes pour la somptueuse cour de Saxe (Dresde en était la capitale, Leipzig en dépendait), et l'accession au trône de Frédéric-Auguste II en 1733 fut le motif de composition de la *Missa latine* qui devait devenir la *Messe en si mineur* : une grande messe catholique pour honorer la cour catholique de Saxe, et concurrencer les grandes compositions similaires de Zelenka, dans l'espoir d'un emploi qui le sauverait des tracasseries de Saint-Thomas. Car le génie de Bach y était clairement méprisé, et son activité réduite par ses supérieurs à celle d'un enseignant prétentieux...

La fin de la carrière de Bach le vit se tourner vers des compositions plus théoriques, des sommes résumant l'ensemble de son savoir : *L'Art de la fugue* en étant le symbole ultime et inachevé, après la *Klavierübung*, *L'Offrande musicale* (série de variations sur un thème proposé à Berlin par le roi Frédéric II de Prusse en 1747), le *Clavier bien tempéré*, les *Variations Goldberg* (lors de son voyage

à Dresde en 1741, Bach les offrit au comte Keyserling, qui devait les faire interpréter pour calmer ses insomnies par le jeune claveciniste surdoué Goldberg, élève de Bach). Échappant aux honneurs de son vivant, sa musique restant peu diffusée à l'international, Bach trouva une joie familiale dans les vingt enfants nés de ses deux épouses successives (dix ne survécurent pas), et il doit d'abord sa postérité à ses fils Jean-Christophe (actif à Londres), Wilhelm Friedmann (actif à Halle et Berlin), et Carl Philipp Emanuel (actif à Berlin et Hambourg), eux-mêmes très grands musiciens. La redécouverte de son œuvre initiée par l'exhumation en concert de la *Passion selon saint Matthieu* par Mendelssohn à Berlin en 1829, suivie du début de la publication intégrale de ses compositions par la Bach Gesellschaft en 1851, lui valut un statut de « père de la musique allemande » développé tout au long

des XIX^e et XX^e siècles, appuyé sur plus de mille œuvres conservées.

Virtuose exceptionnel au clavier et à l'orgue – il laissa deux cent cinquante pièces d'orgue dont cent cinquante chorals – improvisateur hors pair, Bach poussa à leur accomplissement les deux grandes notions du baroque allemand : la polyphonie et le contrepoint, sur lesquels il construisit la structure de ses grandes œuvres chorales et orchestrales, en la mêlant habilement des affects à l'italienne et des modèles de danse à la française. La synthèse obtenue, qui pourrait ressembler à celle que réalisa Haendel au même moment en Angleterre, est cependant particulièrement originale : elle le doit sans doute au profond sens du verbe qui sous-tend en permanence l'écriture de « Bach l'Immortel » et en a fait « le cinquième évangéliste ».

Laurent Brunner

GAËTAN JARRY DIRECTION

Chef d'orchestre et organiste français né en 1986, Gaëtan Jarry est le fondateur de l'ensemble Marguerite Louise.

Après un parcours récompensé de nombreux premiers prix aux conservatoires de Versailles et de Saint-Maur-des-Fossés, Gaëtan Jarry est également diplômé d'orgue du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

En 2016, il devient titulaire des Grandes Orgues historiques de l'église Saint-Gervais à Paris. Sa passion pour la voix et pour les répertoires anciens le conduisit à créer l'ensemble Marguerite Louise, chœur et orchestre de référence sur la nouvelle scène baroque internationale. Gaëtan Jarry est également l'un des principaux chefs invités de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, à la tête duquel il dirige notamment cette saison *Don Giovanni* et *L'Enlèvement au sérail* de Mozart ainsi que la *Passion selon saint Jean* de Jean-Sébastien Bach.

Riche d'une quinzaine d'enregistrements unanimement reconnus par la critique internationale, sa discographie se consacre en grande partie à la musique baroque française dans laquelle il infuse l'esthétique de Marguerite Louise dans le répertoire à grand chœur et orchestre, d'opéras et de grands motets royaux de Lully, Charpentier, Lalande, Rameau, Mondonville...

En tant que soliste, il fait paraître en 2019 *Noëls Baroques à Versailles*, enregistré aux Grandes Orgues de la Chapelle Royale de Versailles en collaboration avec les pages du Centre de musique baroque de Versailles, en 2020 *Le Grand jeu* disque récital autour de l'orgue baroque français ainsi que les concertos pour orgue de Haendel (2021). En 2023, il fait paraître l'opéra *David et Jonathas* de Marc-Antoine Charpentier.

TÖLZER KNABENCHOR

Le Chœur de garçons de Tölzer (Tölzer Knabenchor), fondé en 1956 par Gerhard Schmidt-Gaden dans la ville bavaroise de Bad Tölz, est depuis plus de six décennies l'un des chœurs de garçons les plus célèbres et les plus recherchés au monde et donne plus de cent-cinquante concerts et représentations d'opéra par an. Le répertoire choral couvre tous les domaines de la littérature chorale, du baroque à nos jours, avec un accent particulier sur les œuvres de Jean-Sébastien Bach. Les solistes du Tölzer Knabenchor assument les rôles de garçons sur les scènes d'opéra les plus célèbres du monde.

Au cours des dernières décennies, les Tölzer ont travaillé avec de nombreux chefs d'orchestre réputés tels que Claudio Abbado, Daniel Barenboim, Leonard Bernstein, Karl Böhm, Pierre Boulez, Sergiu Celibidache, Riccardo Chailly, John Eliot Gardiner, Bernard Haitink, Nikolaus Harnoncourt, Mariss Jansons, Herbert von Karajan, Fabio Luisi, Lorin Maazel, Zubin Mehta, Riccardo Muti, Kent Nagano, Seiji Ozawa, Kirill Petrenko, Sir Simon Rattle, Carlo Rizzi, François-Xavier Roth, Georg Solti, Robin Ticciati et Christian Thielemann.

Des tournées de concerts ont conduit le Tölzer Knabenchor dans presque tous les pays européens, en Russie, en Israël, en Chine, au Japon, en Corée et aux États-Unis. Le chœur est régulièrement invité au Festival de Salzbourg, au Festival Bach de Leipzig, au Festivals de musique du Rheingau et du Schleswig-Holstein, au Festival baroque de Shanghai et le Boston Early Music Festival. Il se produit dans les plus grandes salles de concert du monde telles que le Concertgebouw d'Amsterdam, la Philharmonie de Paris, le Musikverein de Vienne, le Carnegie Hall et le Suntory Hall.

Le Chœur a reçu de nombreux prix pour ses enregistrements sur tous les grands labels, notamment : le Prix du disque

allemand, le Prix du disque français, le Diapason d'Or et l'ECHO Klassik de la German Phono Academy Berlin. Pour sa participation à l'enregistrement complet de toutes les cantates de J.S. Bach avec Nikolaus Harnoncourt, la chorale a reçu une nomination aux Grammy Awards.

Actuellement, environ cent-cinquante garçons suivent une formation chorale et individuelle au sein du Tölzer Knabenchor, dans l'agglomération de Munich. Le son incomparablement puissant et flexible du chœur est créé en plusieurs étapes de formation.

Les moments forts de la saison 2023/2024 comprennent des concerts de chorale à l'ouverture du Festival de musique de Brême, des concerts de chorale en Sardaigne et au Duomo Santa Maria Assunta de Pise, à l'Isarphilharmonie de Munich, à la Frauenkirche de Dresde et au Festspielhaus Erl, ainsi qu'à participation à la *Symphonie n° 8* de Gustav Mahler avec l'Orchestre d'État de Bavière sous la direction de Kirill Petrenko, au *Messie* de Georg Friedrich Haendel avec l'Orchestre de chambre de Bâle au KKL de Lucerne et au Stadtcasino de Bâle en décembre 2023 et à la *Passion selon saint Jean* de J. S. Bach avec l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles à Pâques 2024, suivi d'un enregistrement sur CD de cette œuvre.

Les solistes du chœur de garçons de Tölzer chantent les trois garçons de *La Flûte enchantée* de Mozart, entre autres, au Semperoper de Dresde, au Deutsche Oper et au Komische Oper de Berlin, ainsi qu'à l'Opéra d'État de Bavière en plus les rôles de garçons dans les opéras *Macbeth*, *Tosca*, *Lohengrin* et *Tannhäuser*. Au Festival d'Opéra de Munich à l'été 2024, un soliste du Tölzer Knabenchor chantera également le rôle d'Yniold dans l'opéra *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy.

Sopranos et altos
Nathaniel Adam
Sebastian Appenrodt
Nicolas Bader
Paul Barthmes
Jonathan Birner
Henrik Brandstetter
Raphael Catana
Benedikt Eberl
Franz Engelhard
Quint Farnschläder
Christian Fischer
Gedeon Fuchs
Valentin Furlan
Max Georg
Kilian Hauptmann
Felix Hofbauer
Magnus Hoffmann
Iker Jahn Valenzuela
Luca Lin
Florian Markus

Christopher Mc Innis
Ludwig Meier-Meitingner
Vito Riedel
Benedikt Siewert
Victor Souville
Luca Spreider
Niklas Wolff
Balint Wrede
Pepe von Wyschetzki
Sebastian Zwerger

Ténors
Simon Bohrenfeldt
Maximilian Eschenbach
Christian Fliegner
Jakob Göpfert
Lars John
Jonathan Lauterbach
Cajetan Mager
Jonas Neft
Philipp Nowotny

Basses
Daniel Adler
Gabriel Hengl
Stefan Kleinhans
Raphael Kriegmair
Leopold Lampelsdorfer
Johannes Möhrle
Robin Schuller
Peter Sticht

Préparation musicale:
Stellario Fagone
(directeur artistique)
Christian Fliegner
et Ursula Richter
(direction du formation chorale
et division soliste)

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL SOUS LE HAUT PATRONAGE DE ALINE FORIEL-DESTEZET

L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille cent représentations par saison musicale : tous les grands noms et interprètes internationaux se succèdent sur cette scène prestigieuse. Fort de ces expériences de haut niveau, l'Orchestre de l'Opéra Royal a vu le jour en décembre 2019 à Versailles pour les représentations de l'opéra de John Corigliano *Les Fantômes de Versailles*. De ce fait, l'orchestre a pour but de s'adapter aux projets artistiques programmés à l'Opéra Royal et à leurs artistes invités.

Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs d'orchestre, dans le répertoire baroque comme dans le répertoire romantique, cet orchestre à géométrie variable du Château

de Versailles se produit régulièrement à l'Opéra Royal pour des concerts. A l'occasion de cette nouvelle saison, l'Orchestre prend part à quatre nouvelles productions scéniques d'envergure : *Giulietta e Romeo* de Zingarelli dans une mise en scène de Gilles Rico en octobre 2023, *Don Giovanni* de Mozart en novembre 2023, la version française de *L'Enlèvement au sérail* de Mozart mis en scène par Michel Fau en mai 2024 et *Gloria e Imeneo* de Vivaldi en juin 2024 au Théâtre de la Reine.

Par ailleurs, l'Orchestre se produit en tournée dans de nombreux festivals : à Uzès, Prades, Sablé-sur-Sarthe, Sisteron ou encore Valloire, sous la direction du violoniste Théotime Langlois de Swarte. L'Orchestre a également pu faire ses

débuts en Corée, lors d'une tournée de cinq concerts, notamment au Lotte Concert Hall de Séoul. L'Orchestre interprète *Le Messie* de Haendel à la Chapelle de la Trinité de Lyon ou bien au Palau de la Música Catalana de Barcelone. Il accompagne le soprano Samuel Mariño au Gstaad New Year Music Festival, à Castellon et au Teatros del Canal de Madrid dans ce même programme. C'est au festival Castell de Peralada que se produira également l'Orchestre, dirigé par sa claveciniste Chloé de Guillebon, dans un programme autour des *Leçons de Ténèbres* de Couperin. Enfin, est prévue une grande tournée en Chine suivie d'une tournée en Thaïlande, au Vietnam et en Mongolie.

L'Orchestre de l'Opéra Royal enregistre par ailleurs pour le label discographique

Château de Versailles Spectacles. Parmi de nombreux projets, citons l'enregistrement d'airs issus de grands opéras baroques français de la soprano Marie Perbost *Dis-moi Vénus...*, les *Quatre Saisons* de Vivaldi avec Stefan Plewniak, *Bastien et Bastienne* de Mozart et *La Servante maîtresse* de Pergolèse, les symphonies *Le Matin, Le Midi et Le Soir* de Haydn, un programme *Âmes arméniennes*, ou encore des hymnes de couronnement, *The Crown* par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra Royal, ainsi que *Le Messie* de Haendel. Malgré la jeune histoire de l'ensemble, les enregistrements de l'Orchestre de l'Opéra Royal sont déjà largement primés : Diamant d'*Opéra Magazine*, choc de *Classica*, 5 diapasons etc.

Violons I

Fiona Poupard*

Arnaud Bassand

Anna Markova

Natalia Moszumańska

David Rabinovici

Violons II

Anne Camillo*

Nadi Perez-Mayorga

Léa Roeckel

Giovanna Thiébaud

Juliusz Aleksander Żurawski

* viole d'amour

Altos

Alexandra Brown

Jean-Christophe Bernard

Jean Sautereau

Violoncelles

Arthur Cambreling

Eglantine Latil

Suzanne Wolff

Contrebasses

Thierry Runarvot

Orgue et clavecin

Cécile Chartrain

Théorbe

Elodie Brzustowski

Flûtes

Gabrielle Rubio

Clémence Bourgeois

Hautbois

Michaela Hrabankova

Martin Roux

Basson

Robin Billet

Viole de gambe

Natalia Timofeeva